

« **Ecriture et mise en scène de l'Histoire : les pièces historiques** »

Samuel Cuisinier-Delorme (Doctorant, Université Blaise Pascal – Clermont Ferrand)

1. Chronologie des monarques anglais

Dynastie des Angevins ou Plantagenêts

(1154–1189) Henri II Plantagenêt
(1189–1199) Richard Ier Cœur de Lion
(1199–1216) Jean sans Terre***
(1216–1272) Henri III Plantagenêt
(1272–1307) Édouard Ier
(1307–1327) Édouard II
(1327–1377) Édouard III
(1377–1399) Richard II**

Branche de Lancastre

(1399–1413) Henri IV de Lancastre**
(1413–1422) Henri V de Lancastre**
(1422–1461) Henri VI de Lancastre*

Guerre des Deux-Roses, puis branche d'York

(1461–1483) Édouard IV
(1483) Édouard V
(1483–1485) Richard III*

Dynastie Tudor

(1485–1509) Henri VII Tudor
(1509–1547) Henri VIII Tudor***
(1547–1553) Édouard VI
(1553) Lady Jeanne Grey
(1553–1558) Marie Ière Tudor, la Sanglante
(1558–1603) **Élisabeth Ière**

Dynastie Stuart

(1603–1625) **Jacques Ier d'Angleterre**
(1625–1649) Charles Ier Stuart

Le Commonwealth et le Protectorat

(1653–1658) Oliver Cromwell
(1658–1659) Richard Cromwell

La restauration Stuart

(1660–1685) Charles II Stuart
(1686–1689) Jacques II d'Angleterre

* Première tétralogie

** Deuxième tétralogie

*** Autres pièces historiques

2. Chronologie des pièces historiques

1592 - *Henry VI, part I*

1591 - *Henry VI, part 2*

- *Henry VI, part 3*

? 1592-3 - *Richard III*

- *Richard II*

1596-8 - *King John*

- *Henry IV, parts 1 and 2*

1598-1600 - *Henry V*

- *Julius Cæsar**

1603-6 - *Macbeth***

- *King Lear***

1606-9 - *Antony and Cleopatra**

- *Coriolanus**

1610-13 - *Henry VIII****

* « *Roman plays* » (les pièces romaines)

** *Tragédies*

*** *Romance tardive ou pièce historique ?*

3. Citation extraite de *Richard III* (V,8)

HENRI VII – Nous unissons la rose blanche avec la rouge.
Ciel, souris aujourd'hui à cette belle entente,
Après avoir blâmé leur longue inimitié.
Un traître m'entend-il qui ne me dise « Amen » ?
L'Angleterre fut folle et s'est longtemps blessée ;
Le frère, aveuglement, versa le sang du frère ;
Le père, en insensé, tua son propre fils ;
Et le fils fut contraint d'assassiner son père ;
C'est ainsi que se divisaient York et Lancastre,
Qu'on ne trouvait unis qu'en leur division.
A présent, que Richmond avec Elisabeth,
Tous deux vrais successeurs des deux maisons royales,
S'unissent, en suivant la belle loi de Dieu,
Et que leurs héritiers – si Dieu le veut ainsi –
Offrent à l'avenir la paix au doux visage,
L'abondance riante et la prospérité !
Seigneur, ôte son fil au glaive de ces traîtres
Qui voudraient, ramenant ces jours cruels, te faire
Pleurer, pauvre Angleterre, d'autres fleuves de sang.
Qu'ils meurent sans goûter les fruits de notre sol
Ceux qui voudraient trahir la paix d'un beau pays !
Aux désordres civils la paix succède enfin.
Qu'elle vive longtemps et que Dieu dise « Amen » !

4. Extrait de *Plutarque, Vies Parallèles, vie de Coriolan.*

« Un jour, leur dit-il, tous les membres du corps humain se révoltèrent contre l'estomac ; ils se plaignaient qu'il demeurât seul oisif au milieu d'eux sans contribuer au service du corps, tandis qu'ils supportaient toute la peine et toute la fatigue pour fournir à ses appétits. L'estomac rit de leur folie, qui les empêchait de sentir que, s'il recevait seul toute la nourriture, c'était pour la renvoyer et la distribuer ensuite à chacun d'eux. Romains, ajouta-t-il, il en est de même du sénat par rapport à vous. Les affaires qu'il prépare, qu'il digère, pour ainsi dire, dans ses délibérations, afin de régler l'économie politique, vous apportent et vous distribuent à tous ce qui vous est utile et nécessaire. »

5. Extrait de *Richard II* (V,6)

ROI HENRI – Exton, je ne te remercie pas, car l'acte ignominieux
Commis par ta funeste main va retomber
Sur ma tête et sur ce pays renommé.
EXTON – Sire, j'ai agi sur un mot de votre bouche même !
ROI HENRI – Qui a besoin du poison, ce n'est pas parce qu'il l'aime,
Et je ne t'aime point. Sa mort, je l'ai souhaitée ;
Mais mort, je l'aime et je hais qui l'a tué.
Emporte le poids de ta conscience pour prix de ton labeur,
Sans éloge de moi ni princière faveur.
Va errer avec Caïn parmi les ombres de la nuit ;
Ne montre jamais ta tête au jour, quand la lumière luit.

6. Extrait de *Richard II* (IV, 1)

BOLINGBROKE – Acceptez-vous de renoncer à la couronne ?
RICHARD – Dire oui ? non ! « non » qui est « oui », puisque je dois n'être rien, moi.
Et donc je nie ce « non », puisque je me rends à toi.
Et maintenant, vois comme je me détruis.
Je donne ce lourd fardeau retiré de ma tête,
 [Bolingbroke reçoit la couronne]
Et ce sceptre encombrant déposé de ma main,
 [Bolingbroke reçoit le sceptre]
Ce pouvoir royal dont s'enorgueillissait mon cœur. [...]
Toi qui as tout obtenu, que tout te soit un bien !
Puisses-tu longtemps sur le trône de Richard vivre et régner,
Et Richard, dans la fosse, sous terre, bientôt reposer !

7. Extrait de *Richard II* (V,5)

RICHARD - Ainsi à moi tout seul je joue maints personnages,
Dont aucun n'est content : parfois je suis roi,
Alors les trahisons me font souhaiter d'être un mendiant,
Et c'est ce que je suis ; alors la misère oppressante
Me persuade que j'étais mieux quand j'étais roi,
Alors je suis roi de nouveau, et bientôt
Je pense que je suis détrôné par Bolingbroke,
Et aussitôt je ne suis plus rien. Mais quoi que je puisse être,
Ni moi ni aucun homme qui n'est qu'un homme
Ne sera satisfait de rien jusqu'à ce qu'il soit soulagé
De n'être rien.

8. Extrait d'*Henri VIII* (V, 5)

CRANMER Sire, laissez-moi parler,
Car le ciel me l'ordonne et que personne ne voie
Flatterie en mes paroles ; on y trouvera le vrai.
Cette royale enfant – le ciel soit toujours avec elle –
Bien qu'en son berceau, promet déjà pourtant
Pour ce royaume mille et mille bienfaits
Que le temps mûrira. Elle sera – mais parmi
Ceux qui vivent aujourd'hui, peu peuvent voir cette perfection –
Le modèle des princes de son temps et de tous ceux
Qui suivront. La reine de Saba n'a pas été
Plus avide de sagesse et de belle vertu
Que ne le sera cette âme pure. Toutes grâces princières
Qui façonnent le magnifique chef-d'œuvre qu'elle est,
Avec toutes les vertus qui ornent les gens de bien,

Seront redoublées en elle. La vérité la nourrira ;
Saintes et célestes pensées seront toujours ses guides.
Elle sera aimée et crainte ; les siens la béniront ;
Ses ennemis trembleront comme fait un champ de blé
Dont les épis battus s'inclinent tristement. Le bien
Croîtra avec elle. En son temps, chacun mangera en sûreté
Sous sa vigne ce qu'il aura planté et chantera
De joyeux airs de paix pour tout le voisinage.
Dieu sera connu dans la vérité, et ceux qui l'entourent
Apprendront d'elle les voies parfaites de l'honneur :
C'est de lui qu'ils tireront leur grandeur, non du sang.
Cette paix ne s'endormira pas avec elle, mais comme lorsque
Meurt l'oiseau merveilleux – le virginal phénix –
De ses cendres renaît un nouvel héritier,
Tout aussi admirable que lui, de même,
Quand le ciel la retirera de ces sombres nuées,
Elle léguera la faveur divine à quelqu'un
Qui, des cendres sacrées de l'honneur de la reine,
Montera comme un astre, égalant son renom
Et y restant fixé. Paix, abondance, amour,
Vérité et terreur servant l'enfant choisie
Seront alors les siens et s'attacheront à lui comme la vigne.
Partout où le ciel brillera dans le ciel,
Là seront son honneur, la grandeur de son nom
Qui créeront de nouvelles nations. Il prospérera
Et, comme un cèdre des montagnes, ses branches s'étendront
Au-dessus des plaines alentour. Nos petits-enfants
Verront cela et béniront le ciel.

[...]

Pour le bonheur de l'Angleterre, elle deviendra
Princesse âgée. Des jours en grand nombre la verront,
Et aucun qui ne soit couronné d'un haut fait.
Puissé-je ne rien savoir de plus ! Mais il faut bien qu'elle meure –
Il le faut – il faut que les saints la reçoivent – vierge encore,
Lys parfaitement sans tache, elle sera mise en terre
Et le monde tout entier la pleurera.